



LE CHAMEAU CHINOIS DU MUSÉE GUIMET  
THE GUIMET MUSEUM'S CHINESE CAMEL

奇美博物馆的中国骆驼





## LE CHAMEAU CHINOIS DU MUSÉE GUIMET THE GUIMET MUSEUM'S CHINESE CAMEL

Cette œuvre a été offerte au musée Guimet  
le 15 janvier 2001  
par Monsieur Bernard Arnault,  
président de LVMH/Moët Hennessy, Louis Vuitton.

This work was donated to the Guimet Museum  
on January 15, 2001  
by Mr Bernard Arnault,  
President of LVMH/Moët Hennessy, Louis Vuitton.



*Le chameau  
chinois et son  
caravanier,  
époque Tang,  
milieu du VII<sup>e</sup>  
siècle, terre cuite  
polychrome,  
43,5 x 36 cm,  
Paris, musée  
national des Arts  
asiatiques-  
Guimet.*

*Chinese Camel  
and Caravanier,  
Tang period,  
mid-7th century,  
painted  
terra-cotta,  
43.5 x 36 cm,  
Guimet  
Museum, Paris.*

*Offerts par LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton  
au musée national des Arts asiatiques-Guimet et  
présentés pour sa réouverture, le chameau chinois  
et son caravanier témoignent du raffinement  
artistique de la Chine ancienne. Connaissance  
des Arts analyse l'originalité de cette statuette  
funéraire exécutée au VII<sup>e</sup> siècle sous les Tang.*

#### **PRÉFACE 8**

Par M. Jacques Chirac,  
président de la République.

#### **AVANT-PROPOS 10**

Par M. Bernard Arnault,  
président de LVMH/Moët Hennessy.  
Louis Vuitton.

#### **UN OBJET D'ART PRESTIGIEUX 14**

Par Jean-François Jarrige,  
membre de l'Institut,  
directeur du musée Guimet.

#### **UNE IMAGE SYMBOLE 16**

Une analyse détaillée par Catherine Delacour,  
conservateur au musée Guimet.

#### **CARTE 22**

#### **RÉSUMÉ EN CHINOIS 56**

#### **GUIDE PRATIQUE 58**

*Donated by LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton  
to the Guimet Museum and exhibited on the  
occasion of its reopening, the camel and  
caravaneer group testifies to the artistic  
refinement of ancient China. Connaissance des  
Arts highlights the originality of this tomb figure  
executed in the 7th century during the Tang era.*

#### **PREFACE 8**

By Jacques Chirac,  
President of the Republic of France.

#### **FOREWORD 10**

By Bernard Arnault,  
President of LVMH/Moët Hennessy.  
Louis Vuitton.

#### **A PRESTIGIOUS WORK OF ART 14**

By Jean-François Jarrige,  
Member of the French Institute,  
Director of the Guimet Museum.

#### **VISITORS FROM THE WESTERN PARADISE 16**

A detailed analysis by Catherine Delacour,  
Curator at the Guimet Museum.

#### **MAP 22**

#### **CHINESE SUMMARY 56**

#### **VISITOR INFORMATION 58**

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE

## PRÉFACE PREFACE

■ À peine les portes franchies, la rencontre s'impose. Il est là qui attend et accueille le visiteur, délicieuse invitation au voyage vers un Orient lointain et fascinant. Alliant la force de la statuaire chinoise qui sut séduire, à l'instar de Victor Segalen, les esprits les plus fins, à l'élégance du port et du mouvement donnés il y a des siècles par un artiste anonyme dont il est sans doute le seul souvenir, le chameau et son caravanier semblent montrer un chemin. Celui de cette «voie royale» qui conduit le visiteur à travers les collections admirables d'un musée Guimet superbement rénové. Celui d'un continent mystérieux qui dévoile jour après jour son apport décisif à l'histoire de l'humanité. Celui de l'émotion et de la

■ Scarcely has the threshold been crossed when the encounter begins. The figurine awaits and welcomes the visitor, offering a delightful invitation to a journey to a distant and fascinating Orient.

Combining the force of Chinese statuary, which enthralled writer Victor Segalen and the most discerning minds of the early 20th century, with the elegant bearing and movement rendered hundreds of years ago by an anonymous artist, whose sole legacy this no doubt represents, the camel and caravaner seem to be showing the way. The way to this "royal road" that leads the visitor through the remarkable collections of the Guimet Museum, now superbly renovated. The way to a mysterious continent which, day after day, reveals its decisive contribution

sensibilité, celles-là même qui résident au plus profond de chacun d'entre nous et que vient toucher la beauté des œuvres présentées.

Le « chameau de Guimet », surgi du VII<sup>e</sup> siècle chinois, devient ainsi le passeur d'une civilisation à l'autre, le passeur des rives bruyantes de la ville au silence de la contemplation et de la méditation.

Dans la plus belle et la plus noble tradition du mécénat culturel qui anima toute sa vie Émile Guimet et sans laquelle « son » musée n'aurait pu voir le jour, l'acquisition de cette œuvre exceptionnelle appelle reconnaissance et gratitude.

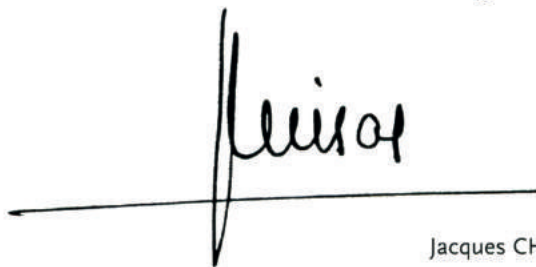
Je suis certain qu'en parcourant ce livre, dont je me réjouis qu'il vienne soutenir la généreuse action de la Fondation Claude Pompidou, le lecteur connaîtra à son tour la « tentation de l'Orient », saisi par le désir et la curiosité de suivre sur leur chemin le chameau et son caravanier.

to the history of humanity. The way to the emotion and sensitivity that lies deep within each of us and which is moved by the beauty of the works exhibited here.

Striding forth from 7th-century China, "Guimet's camel" thus transports us from one civilization to another, from the noise of the city to the silence of contemplation and meditation.

In the finest and noblest tradition of cultural patronage, which was the driving force behind Émile Guimet all through his life, and without which "his" museum would never have seen the day, the acquisition of this exceptional work calls for both acknowledgement and gratitude.

I am certain that while looking through this book, whose support of the Claude Pompidou Foundation's humanitarian work delights me, the reader will, in turn, experience the "lure of the Orient", overcome by curiosity and the desire to follow the camel and caravaner along their path.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Chirac', is written over a horizontal line that extends to the left and right.

Jacques CHIRAC

## AVANT-PROPOS FOREWORD

■ Quel ne fut pas mon étonnement, il y a tout juste quelques mois, de découvrir à Paris une œuvre impressionnante de force et de prestance, touchante de fraîcheur et de légèreté: le chameau chinois et son caravanier. Ils avaient miraculeusement traversé les siècles, parcouru les continents, malgré l'extrême fragilité de la terre cuite, la finesse de la sculpture et la délicatesse des couleurs.

Notre détermination fut immédiate pour acquérir cette œuvre admirable, quasiment unique au monde, évoquant cette « route de la Soie » qui fit tant rêver les peuples de l'Orient à l'Occident, afin qu'elle puisse terminer sa longue errance en venant compléter les collections léguées par Émile Guimet, au sein d'un « nouveau » musée qui s'affirme comme l'un des plus beaux au monde consacrés aux arts de l'Asie.

Ce caravanier de terre, fruit du talent si accompli d'un artiste à jamais oublié, a donc rejoint aujourd'hui le plus noble de la création, l'art à part entière, par la volonté de LVMH à s'engager, avec constance depuis dix ans, dans un mécénat d'enrichissement et de rayonnement de notre patrimoine culturel et artistique. Mécénat humanitaire également, puisqu'une partie des bénéfices de cet ouvrage, édité par *Connaissance*

■ How great was my surprise, a mere few months ago, in Paris, to come across a work of such impressive force and presence, of such touching freshness and lightness as the Chinese camel and caravaner. They had miraculously crossed continents and travelled through the centuries unharmed, despite the extreme fragility of the terra-cotta, the refinement of the sculpture and the delicacy of the colors.

We were immediately determined to acquire this extraordinary, virtually unique work evoking the famous "Silk Road" that once fed the dreams of peoples from East to West, so that it could end its long peregrinations and join the collections bequeathed by Émile Guimet, in the "new" museum, which may lay claim to being one of the finest institutions dedicated to Asian arts in the world.

This clay caravaner, crafted by such an accomplished yet unknown artist, has today thus entered the noblest sphere of creation, art, thanks to LVMH's desire to commit itself, as it has done persistently over the last ten years, to enriching and expanding our artistic and cultural heritage through its acts of patronage. A patronage that is also humanitarian, since part of the profits from the book published by *Connaissance des Arts*, one of the companies



*des Arts*, une des maisons de notre Groupe, sera consacrée à soutenir l'action remarquable menée par la Fondation Claude Pompidou en faveur des handicapés et des personnes âgées. Alors que débute notre XXI<sup>e</sup> siècle, la culture et l'art de vivre se vivifient à maintes sources : en Occident en général, et en France en particulier le musée Guimet nous permet de nous enrichir des références majeures de ses trésors artistiques venus de l'Extrême-Orient. De même qu'en Asie l'image de nos maisons – Louis Vuitton, Hennessy, Dior... – est aujourd'hui appréhendée, bien sûr à leur niveau, comme partie prenante de la culture occidentale qui fit naître les impressionnistes, Van Gogh ou Picasso. Ce métissage, dans le respect de l'identité de chacun, est un très bel atout à transmettre aux générations futures. Nous sommes, aujourd'hui, heureux que le lecteur de cet ouvrage et le public du musée Guimet puissent répondre au sourire si charmeur esquissé au VII<sup>e</sup> siècle par notre caravanier sur son chameau, en route vers un rêve et une émotion qu'il nous convie à partager.

of our group, will go towards funding the admirable work undertaken by the Claude Pompidou Foundation to help the disabled and the elderly.

At the dawn of the 21st century, culture and the art of living draw new inspiration from many sources: in the West, and more specifically, in France, the Guimet Museum gives us the opportunity to be enriched by key references amongst its artistic treasures from the Far East. Just as in Asia, the image of our companies – Louis Vuitton, Hennessy, Dior... – is today regarded, on their own level naturally, as belonging to the Western culture that gave rise to the Impressionists, Van Gogh and Picasso. In its respect for individual identity, this cross-cultural flow is a splendid legacy to future generations. Today, we are happy that the readers of this book and the visitors to the Guimet Museum may return the charming smile carved on the lips of our caravaner so many centuries ago, as he rode his camel in search of a dream and an emotion which he invites us to share.

*Bernard Arnault*

Bernard Arnault  
Président

LVMH/Moët Hennessy.Louis Vuitton





## UN OBJET D'ART PRESTIGIEUX A PRESTIGIOUS WORK OF ART

PAR JEAN-FRANÇOIS JARRIGE BY JEAN-FRANÇOIS JARRIGE

■ Au moment où le musée Guimet rouvre ses portes après une complète rénovation, les visiteurs n'auront pas seulement l'occasion de découvrir des espaces entièrement nouveaux mais aussi des collections qui, dans bien des cas, auront été considérablement enrichies, parfois grâce à des acquisitions heureuses mais aussi et surtout par d'exceptionnelles donations. Ce musée dont la naissance est due à la générosité du grand industriel lyonnais Émile Guimet a eu le privilège d'être régulièrement enrichi tout au long de son histoire d'œuvres auxquelles reste à tout jamais attaché le nom de leurs donateurs.

Le musée Guimet est donc très reconnaissant à monsieur Bernard Arnault et à LVMH d'avoir bien voulu lui permettre l'acquisition d'un véritable chef-d'œuvre de la statuaire en terre cuite de la Chine du VII<sup>e</sup> siècle, époque de la grande dynastie des Tang. Cette très belle représentation d'un caravanier sur son chameau est emblématique de la célèbre route de la Soie qui, pendant plusieurs siècles, a relié l'Occident et l'Orient, de la Chine à Byzance, par les voies

■ When the Guimet Museum reopens its doors after its renovation, visitors will not only have the chance to discover some entirely new exhibition spaces, but also collections, which, in many cases, have been considerably enriched thanks to successful purchases and, above all, by outstanding donations.

This museum, whose foundation we owe to the generosity of Émile Guimet, an eminent businessman from Lyons, has had the privilege of being regularly enriched, throughout its existence, by works that remain forever associated with the name of their donors.

The Guimet Museum is thus extremely grateful to Bernard Arnault and LVMH for enabling it to acquire a veritable masterpiece of 7th-century Chinese terra-cotta sculpture, dating from the great Tang dynasty.

This splendid representation of a caravaner and his camel epitomizes the famous Silk Road, which, for several centuries, linked the East to the West, from China to Byzantium, along the caravan routes of Central Asia.

Trade in luxury goods – silks, gold and

des caravanes de l'Asie centrale.

Les échanges commerciaux entre l'Orient et l'Occident de produits de luxe – soieries, orfèvreries, verreries précieuses, essences rares, épices – ont joué un rôle si important dans la vie des élites chinoises de l'époque Tang qu'elles ont souhaité emporter avec elles, dans leur voyage vers l'au-delà, des images du monde des caravanes. Mais si les statues funéraires chinoises en terre cuite sont loin d'être rares, nous ne connaissons guère de représentations dans d'autres grands musées du monde qui, comme ce caravanier sur son chameau, font preuve de tant de qualités plastiques et d'un tel sens de l'observation. C'est un instant de la grande traversée des déserts qui est saisi ici avec une rare intensité. Aujourd'hui, les objets de luxe n'empruntent plus les difficiles et dangereuses routes des caravanes du passé, mais ils restent toujours pour des peuples du monde l'occasion de partager le goût de la beauté et de la qualité. Nous sommes donc très heureux que cette belle acquisition soit désormais associée dans notre musée à LVMH dont le nom dans le monde, et tout particulièrement en Asie, est l'un des grands symboles des créations de prestige. J.-F. J.

silverware, precious stones, rare perfumes, spices – between the East and West played such an important role in the lives of the Chinese upper classes during the Tang period that they wished to take images of the caravaning world with them on their journey into the hereafter. While Chinese terra-cotta tomb figures are far from rare, few representations in other major international museums testify to such sculptural virtuosity and such a keen sense of observation as this caravaner and his camel. Captured here with a rare intensity is an instant from one of the vast desert crossings. Nowadays, luxury goods no longer have to travel along dangerous caravan routes sown with hardship, as in the past, but, for the peoples of the world, they still provide the opportunity of sharing the taste for beauty and quality. We are therefore very happy that this superb acquisition will henceforth be associated, in our museum, with LVMH, whose name across the globe, and particularly in Asia, is one of the great symbols of prestigious creations. J.-F. J.





## UNE IMAGE SYMBOLE VISITORS FROM THE WESTERN PARADISE

PAR CATHERINE DELACOUR BY CATHERINE DELACOUR

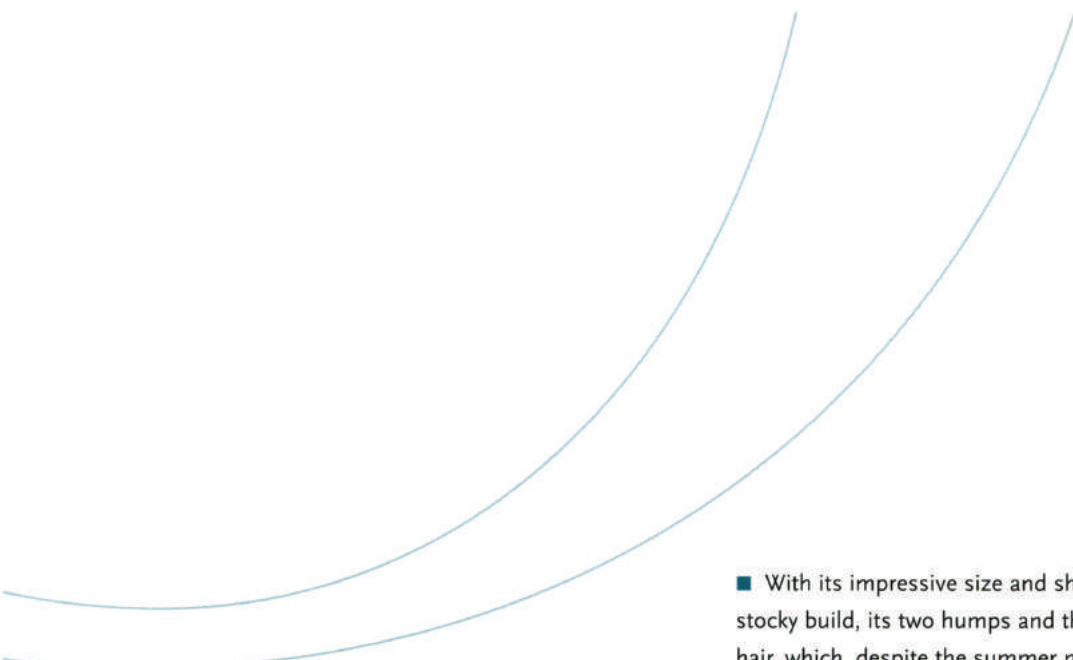
*La coutume consistant à placer dans les tombes des mingqi, images de bronze ou de terre cuite d'objets, d'animaux et de personnages évoquant le train de vie du défunt, reflète les pratiques et les coutumes de la Chine ancienne. Représentant un chameau chargé des produits de la route de la Soie et son caravanier, le groupe de terre cuite polychrome qui a rejoint les collections du musée Guimet illustre ainsi la prospérité dont on jouissait en Chine sous la dynastie des Tang (début du VII<sup>e</sup> siècle-début du X<sup>e</sup> siècle).*

*The practice of placing mingqi – bronze or clay sculptures of objects, animals and human figures recalling the deceased's lifestyle – in tombs reflects the customs and rituals of ancient China. Depicting a camel laden with goods from the Silk Road and a caravaner, this painted terra-cotta group which has now joined the Guimet Museum's collections thus illustrates the prosperity enjoyed by China during the Tang period (early 7th century-early 10th century).*

Caravane  
de chameaux  
traversant  
une région  
désertique  
de Mongolie  
(1909).

Caravan  
of camels  
crossing  
a desert in  
Mongolia  
(1909).





■ Avec sa taille imposante et son allure massive sur des pattes courtes, avec ses deux bosses et son épaisse toison que la mue d'été ne parvient pas à faire complètement disparaître, le chameau de Bactriane, région du nord de l'Afghanistan où il fut, pense-t-on, domestiqué pour la première fois, appartient exclusivement au monde de la steppe et des déserts froids, au contraire de son homologue occidental mieux connu, le dromadaire. Par conséquent, cet animal exotique, dont les étonnantes performances avaient permis d'assurer la logistique indispensable aux campagnes militaires qui donnèrent à la Chine le contrôle des routes de la Soie au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, devait être importé depuis les régions situées aux frontières Nord de l'empire. Ces régions étaient peuplées de « barbares »

■ With its impressive size and short-legged, stocky build, its two humps and thick matted hair, which, despite the summer moulting season, has not been entirely shed, the Bactrian camel, named after the region in northern Afghanistan where it is thought to have first been domesticated, unlike its better-known Western counterpart, the dromedary, thrives exclusively in the arid steppes and cold deserts.

Consequently, this exotic animal, whose astonishing capacities had played an essential logistic role in the military campaigns which enabled China to control the Silk Road in the 2nd century BC, had to be imported from the regions across the empire's northern borders.

These regions were inhabited by “barbarians”, whose incessant invasions could be warded off by offering them, in exchange for horses and camels, silk – so much more pleasant in summer than furs and skins, so much lighter and easier to transport – and luxurious garments specially made for them in China,





Les chameaux évoluent dans les déserts froids, comme le montre cette traversée du Kobdo Gol en partie gelé (Mongolie, 1909).  
Camels also travel through cold regions, as can be seen from this crossing of the semi-frozen Kobdo Gol (Mongolia, 1909).

dont on parvenait à éviter les raids toujours renouvelés en leur offrant, contre chevaux et chameaux, de la soie – plus agréable en été que les fourrures et les peaux, plus légère et plus facile à transporter –, des parures luxueuses manufacturées pour eux en Chine, de la vaisselle en laque ainsi que des céréales qu'ils ne produisaient pas en raison de leur mode de vie. Il arrivait aussi que chameaux et chevaux

as well as lacquer ware and cereals, which they were unable to grow because of their nomadic lifestyle. A “spontaneous” gift of camels and horses might also be made by the leader of a tribe needing political or economic backing. However, overtures were sometimes made from the Chinese side too. Opening the borders for trade or arranging marriages between tribesmen and Chinese princesses constituted another

fussent «spontanément» offerts par un chef de tribu en mal d'appuis politiques ou économiques. Mais l'inverse se produisait également. Ouverture de marchés frontaliers, princesses chinoises accordées en mariage constituaient une autre face de cette politique, où la guerre voisinait toujours avec la paix, le mépris avec l'admiration.

L'idéologie impériale de l'époque Han (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.) a donné une ampleur insoupçonnée à ces relations, dont on a un témoignage à travers la conception de l'univers que révèlent la structure et le contenu des tombes de cette époque. Celles-ci sont conçues comme un véritable microcosme, reproduction souhaitée exacte et efficace de l'univers tout entier tel qu'il est alors imaginé; il englobe la Chine, qui en est le centre, et tous les pays connus, conquis ou non mais dont on cherche à maîtriser les puissances invisibles qui les habitent en s'appropriant et en sinisant des objets et des motifs leur appartenant. Ainsi en est-il du chameau: bien que physiquement présent en Chine à l'époque Han, il reste confiné à de rares pâturages spécialisés; il est élevé et soigné pour servir aux campagnes militaires et ne fait pas partie du quotidien de la plaine centrale.

aspect of Chinese policy, where war was cheek by jowl with peace, scorn with admiration.

These relations took on an unexpected dimension with the imperial ideology of the Han period (206 BC-AD 220), as is evident in the vision of the universe revealed by the structure and contents of the tombs of this era.

They were conceived as a veritable microcosm, an exact, efficacious reproduction of the universe in its entirety as it was then imagined, encompassing China, which was regarded as the center of the world, and all the other known countries, whether conquered or unconquered, whose invisible indigenous forces China strove to dominate by appropriating and Sinicizing the objects and decorative motifs that belonged to them. Such is the case of the camel: although physically present in China in the Han period, it was confined to rare, specialized grazing grounds; it was bred and raised to be used in military campaigns and it was not a familiar sight on the central plain. This is confirmed by the almost complete absence of a freestanding image of the camel amongst the funerary equipment in tombs, whereas it appears as a decorative motif on various *mingqi* (clay tomb figures), either as an animal of good omen, or as a symbol of the North.





MER  
CASPIENNE

MER  
D'ARAL

ALTAI

SOGDIANE

T'EN SHAN  
(MONTS Tianshan)

TUR  
Koch

vers  
la Méditerranée

MERV

SAMARCANDE

KASHGAR

BACTRES

(BACTRIANE)

KULUM SHAN  
(MONTS Kulum)

SASSANIDES

TIBET

Mathura

OCEAN  
INDIEN

INDE

GOLFE  
DU BENGAL

MONGOLIE

DESERT DE GOBI  
Fleuve Jaune

GANSU

PEKIN

Dunhuang

Luoyang

Koko Nor

Ch'ang-an

CHINE

CHAMPA

CAMBODGE

MER DE CHINE

ALE





L'usage de placer dans les tombes des objets en bois, bronze ou céramique, et des figurines représentant l'ensemble du personnel humain et animal de la maison du défunt, afin que celui-ci puisse non seulement vivre au quotidien mais accomplir également tous les rites et devoirs qui lui incombaient de son vivant, s'est amplifié et généralisé. Fabriqués dans ce but ou bien objets personnels ayant accompagné le mort, ils deviennent dans la tombe des *mingqi* – objets dotés chacun du pouvoir d'agir selon la fonction qu'ils représentent. Cette nécessité d'être « agissant » au-delà de la mort a conduit à pouvoir les figurines de membres articulés, d'armes et de vêtements véritables, puis dans un second temps à modeler celles-ci de façon extrêmement réaliste – en particulier dans l'expression du mouvement –, et enfin à les orner de couleurs afin de donner l'illusion parfaite d'un être de chair et de sang, coiffé et vêtu selon son rang et sa fonction. Le phénomène atteint son apogée à l'époque Tang (618-907), ce dont témoigne le groupe du chameau et du caravanier, offert par LVMH au musée Guimet, et qui provient d'une tombe située vraisemblablement aux alentours de l'une ou l'autre des capitales de la dynastie des Tang. À vrai dire, le chameau n'est devenu un hôte

It thus became common practice to entomb wooden, bronze or ceramic objects and figurines representing all the human and animal members of the deceased's household, so that the latter could not only accomplish the tasks of day-to-day living in the afterworld, but also all the rites and duties that fell on him while he was alive. Whether they were made specifically for this purpose or were personal belongings buried with the deceased, in the tomb they were known as *mingqi* – objects endowed with the power to act according to the function they represented. Because the figurines had to be "efficacious" in the afterworld, they were initially equipped with articulated limbs, weapons and real clothes; they were subsequently modeled in an extremely realistic manner – especially in the expression of movement – and, eventually, adorned with colors so as to create an illusion of a flesh-and-blood being, whose headdress and garments indicated his rank and function. The phenomenon reached its apogee in the Tang period (618-907), as is testified in the camel and caravaner donated by LVMH to the Guimet Museum that very probably comes from a tomb in the vicinity of one or other of the Tang capitals. In fact, the camel only became a familiar part of the Chinese landscape

familier du paysage chinois que sous les Wei du Nord (386-534), une confédération de nomades Xianbei qui profita des difficultés internes de l'empire pour occuper une grande partie de son territoire nord et fonder une dynastie. La sinisation rapide qui s'ensuivit, encouragée par les souverains Wei eux-mêmes, n'influera cependant aucunement sur leur habitude d'utiliser le chameau. En outre, si le contrôle de la route de la Soie a été perdu à la fin des Han, les relations commerciales n'en ont pas pour autant été interrompues, et c'est ainsi que cet animal en vint à figurer fréquemment dans les tombes, à cette époque-là, et pour la première fois lourdement chargé des produits venus d'Occident.

La figurine funéraire du musée Guimet (*Chameau assis*, page 27) est caractéristique du style Wei, et les composantes du bât et du chargement comportent les éléments de base de toutes celles qui suivront. Sa description s'impose donc si l'on veut saisir l'originalité du spécimen qui fait l'objet de cette étude. L'animal est représenté avec une petite tête, deux bosses pointues et un large poitrail lisse qui remplace l'abondante fourrure de cette partie du corps; elle apparaît en revanche en

under the Northern Wei (386-534), a confederation of Xianbei nomads who took advantage of the empire's domestic power struggles to occupy an extensive area in its northern territory and to found a dynasty. The ensuing Sinicization, encouraged by the Wei sovereigns themselves, nevertheless had no effect on their use of the camel.

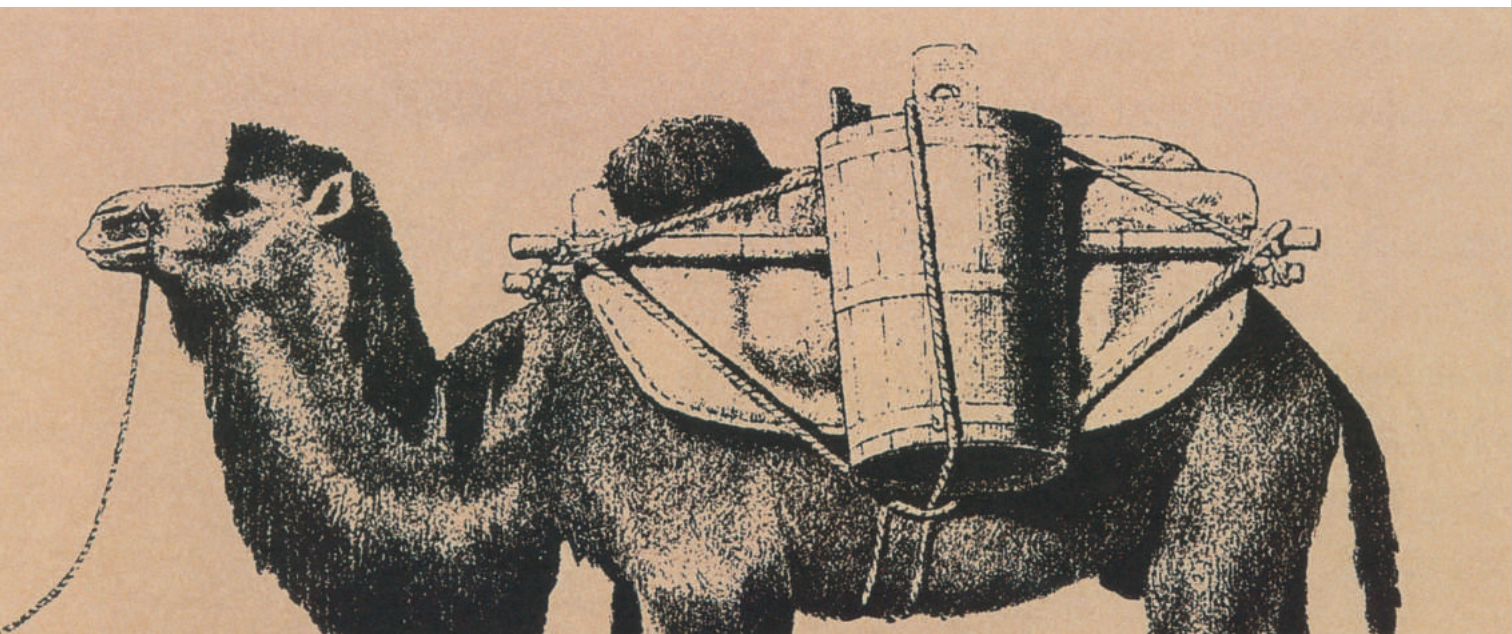
Furthermore, although the Chinese no longer controlled the Silk Road by the end of the Han dynasty, trade continued to thrive, which explains how this animal was frequently represented in tombs during this period; for the first time, they were portrayed heavily laden with Western products. The Guimet Museum's funerary statuette (*Seated Camel*, page 27) is characteristic of the Wei style. The various constituents of the packsaddle and its load formed the basic elements for all subsequent figurines on a similar theme. A detailed description is therefore necessary if one wishes to understand the originality of the piece we are discussing. The animal is depicted with a small head, two pointed humps and a broad smooth breast which is replacing the abundant mass of hair present on this part of the body in winter months; thick lanks of hair can still be seen



*Chameau assis,*  
époque des Wei  
du Nord,  
premier quart du  
VI<sup>e</sup> siècle, terre  
cuite et traces de  
polychromie,  
H. 51 cm,  
Paris, musée  
national des Arts  
asiatiques-  
Guimet.

*Seated Camel,*  
Northern Wei  
period, first  
quarter of the 6th  
century, terra-  
cotta and traces  
of pigment,  
H. 51 cm,  
Guimet Museum,  
Paris.





relief épais sur la tête et aux articulations. L'ensemble est puissant mais fruste. Le bât est constitué par un tapis de selle ovale qui s'adapte aux bosses; il est en général complété par deux perches de bois aux extrémités recourbées vers le haut, placées latéralement et maintenues solidaires l'une de l'autre par des cordes les reliant de chaque côté, comme sur le chameau du Tibet (XIX<sup>e</sup> siècle, illustration ci-dessus). Mais ces éléments seront

in relief on the head, neck and leg joints. The overall impression is powerful yet rough. The pack consists of an oval saddlecloth fitted around the humps; it was usually accompanied by two wooden sticks with upcurved ends placed laterally and roped together on each side, as on the camel from Tibet (19th century, see illus. above). These two elements were easily omitted on later figurines and they are missing from the camel donated by LVMH. However,



facilement omis plus tard, et ils sont absents sur celui offert par LVMH, où l'on trouve en revanche le même dispositif complémentaire qui augmente la surface portante du bât. Il s'agit de planches en treillis, légèrement recourbées, qui ne sont rien d'autre que les panneaux mobiles avec lesquels on dressait les murs des yourtes (on le voit ci-dessus sur la photo du chameau kirghiz, tirée du *Camel's Load in Life and Death*). Transportés à dos de chameau lors des

on this statuette, a device which enables a bigger load to be carried has been added: two very slightly curved, slatted planks of wood, which are, quite simply, the movable panels used to build the walls of a yurt (see photo of Kirghiz camel above from *The Camel's Load in Life and Death*). Transported on camelback when the nomads moved camp, they were naturally incorporated into the form of the packsaddle. This detail did not go unnoticed

*Chameau portant  
une cargaison  
symbolique,  
première moitié  
du VIII<sup>e</sup> siècle,  
dynastie Tang  
(618-907), terre  
cuite à glaçures  
« trois couleurs »,  
Philadelphia  
Museum of Art.*

*Camel Carrying a  
Symbolic Load,  
Tang period  
(618-907), first  
half of the 8th  
century, terra-  
cotta with "three  
colored" glaze,  
Philadelphia  
Museum of Art.*



déplacements des nomades, ils se sont très naturellement intégrés à la structure du bât. Ce détail n'a pas échappé aux artistes chinois qui les reproduiront à l'envi et souvent de façon très fantaisiste (page 30), si bien que leur véritable nature est longtemps restée ignorée. Les sacs de marchandises en forme de sacoches en cuir fermées par des lanières appartiennent au monde des steppes. Les gros sacs ronds en effet qui seront utilisés – et donc représentés – sur les statuettes de chameaux, produites après la chute des Wei en 534, sont originaires du Proche-Orient et ont été transmis en Asie Centrale puis en Chine par le biais des Sassanides (224-651). Avec l'émergence des Sui (581-618), qui réunifient la Chine du Sud et la Chine du Nord, le gros sac rond est définitivement adopté. Un autre accessoire omniprésent est la gourde de pèlerin ou *bianhu* (bouteille plate), que l'on voit à droite sur le chameau assis du musée Guimet (page 27) et de chaque côté, à l'arrière, sur celui offert par LVMH. Le nom de cet objet vient de sa ressemblance avec les ampoules en verre ou en céramique que l'on fabriquait en Terre sainte à l'intention des pèlerins chrétiens. Leur décor

and Chinese artists strove to outdo each other in its often highly imaginative depiction (page 30), with the result that the true function of these panels long remained unknown. The leather bags containing goods and bound with a thong belonged to the world of the steppes. The large round bags which would later be used – and were thus represented on the statuettes of camels made after the fall of the Wei in 534 – originally came from the Near East, and arrived in Central Asia and then China via the Sassanids (224-651). With the rise to power of the Sui dynasty (581-618), who reunited North and South China, the large round bag became a permanent addition to travel paraphernalia. Another omnipresent accessory was the pilgrim's bottle or *bianhu* (meaning "flat bottle"), which can be seen on the right of the Guimet Museum's *Seated Camel* (page 27) and on either side of the rump of the camel donated by LVMH. The object is named after the glass or ceramic flasks that were made in the Holy Land for Christian pilgrims. Their distinctive decoration, whether Hellenistic or inspired by Central Asian themes, as on the Guimet Museum's exhibit, was not,

particulier, hellénistique ou bien inspiré de thèmes d'Asie centrale, comme sur l'exemplaire du musée Guimet, n'est cependant pas reproduit sur les gourdes suspendues à la selle des chameaux; mais ce sont leur forme, très caractéristique, et le nombre d'objets connus, analogues à celui de la gourde de la page 33 (photo de gauche), qui permettent de les identifier sans hésiter. À la place ou en plus des *bianhu*, on trouve aussi des aiguères – un type de verreuse d'origine occidentale, imité de modèles d'orfèvrerie sassanide (page 33, à droite). Ces objets fragiles, que les chocs répétés du voyage auraient invariablement brisés, sont néanmoins représentés sur les figurines de chameaux; ils ne peuvent donc avoir d'autre valeur que symbolique, évoquant le voyage et les terres d'Occident. Il en va de même des chevaux figurés par des torsades épaisses qui dépassent entre les perches de bois et les planches en treillis. C'est de cette façon que l'on évoquait à l'époque Han les ballots de fils de soie avant leur livraison aux tisseurs. D'après une interprétation récente, les coroplastes, en choisissant ce mode de représentation, établissaient une différence immédiatement perceptible entre les tissus de laine et de coton, pliés, et ceux de soie.

however, represented on the bottles hanging from the camels' saddle. But their very characteristic form and the number of known objects, similar to the one on page 33 (right), enable us to identify them without hesitation. Ewers – a sort of Western-style jug copied from Sassanid metalwork (page 33, far right) – were also found instead of or in addition to the *bianhu*. These extremely fragile objects, which must have been damaged by the constant battering they received on the journey, were nevertheless depicted on the figurines of camels; they could therefore only have had a symbolic value, evocative of travel and Western lands. The same is true of the skeins of silk depicted as thick hanks peeping out between the wooden sticks and the slats of the planks. This was how the bundles of silk yarn were represented before being delivered to the weavers in the Han period. A recent interpretation suggests that, by choosing this manner of representation, the potters immediately established a discernible difference between woollen and cotton fabrics, which were merely folded neatly, and silk. Less evidently symbolic, the game hanging from the saddle – a long-tailed bird, hare or leg of mutton (dried meat perhaps?) may be a direct reference to the meals eaten on the road.

*Courde de pèlerin (bianhu),*  
fin des Sui-début Tang, terre cuite  
à glaçure plombifère verte, Paris, musée  
national des Arts asiatiques-Guimet.

*Pilgrim's Bottle (Bianhu),*  
late Sui-early Tang period, terra-cotta  
with green lead-based glaze,  
Guimet Museum, Paris.



*Aiguière à anse  
portant une tête  
de singe,*  
première moitié  
du VII<sup>e</sup> siècle,  
grès à glaçure  
plombifère verte  
sur engobe blanc,  
Paris, musée  
national des Arts  
asiatiques-  
Guimet.

*Ewer with  
Handle Bearing  
a Monkey's Head,*  
first half of the  
7th century,  
stoneware with  
green lead-based  
glaze on white  
slip, Guimet  
Museum, Paris.

*Chameau debout,*  
première moitié du VII<sup>e</sup> siècle,  
fin des Sui-début des Tang  
terre cuite avec traces de polychromie,  
Paris, musée national des Arts  
asiatiques-Guimet.

*Standing Camel,*  
late Sui-early Tang period,  
first half of the 7th century,  
terra-cotta with traces of pigment,  
Guimet Museum, Paris.



*Chameau se relevant,*  
fin du VI<sup>e</sup>-début du VII<sup>e</sup> siècle,  
terre cuite polychrome,  
Kansas City, The Nelson-Atkins  
Museum of Art.

*Camel Raising Itself to Its Feet,*  
late 6th-early 7th century,  
painted terra-cotta,  
The Nelson-Atkins Museum  
of Art, Kansas City.





Moins nettement symbolique, la venaison pendue à la selle, oiseau à longue queue, lièvre ou cuissot de mouton (peut-être de la viande séchée?) peut faire directement allusion aux repas pris sur la piste.

La dynastie chinoise des Sui (581-618), fort occupée à régler les affaires intérieures du pays, ne pratique pas une politique extérieure très active. Mais les appuis dont elle a besoin la mettent en relation avec la nouvelle puissance turque qui règne au nord de ses frontières; les contacts avec l'Asie centrale orientale (Kocho, Kucha et Kashgar), restée culturellement très liée à la Chine depuis l'époque Han, demeurent par conséquent très actifs. Deux styles apparaissent alors: l'un d'une élégance subtile et raffinée (page 34, photo de droite), et l'autre, plus expressionniste, s'inspirant du style Wei (page 34, photo de gauche). Le chameau offert par LVMH en offre une remarquable synthèse qui le fait apparaître comme une œuvre charnière entre un monde nouveau découvrant sa force – celui de l'époque Tang à l'aube de sa puissance –, et celui qui l'affirme haut et clair dans une débauche de luxe et de couleurs – celui de l'époque Tang à son apogée.

China's Sui dynasty (581-618) was so involved in sorting out domestic problems that its foreign policy was almost at a standstill. But needing support, it made contact with the new Turkish power that reigned north of its borders. Its relations with East Central Asia (Kocho, Kucha, Kashgar) remained very active, however, as the region had had cultural ties with China since the Han period. Two trends thus emerged: one based on subtle, refined elegance (page 34, left); the other more expressive, drawing inspiration from the Wei style (page 34, far left). The camel donated by LVMH is a remarkable synthesis of the two, establishing it as a pivotal work between a new world discovering its own force – that of the Tang dynasty at the beginning of its rise to power – and one which proclaims it loud and clear in a riot of sumptuous color – that of the Tang dynasty at its apogee.

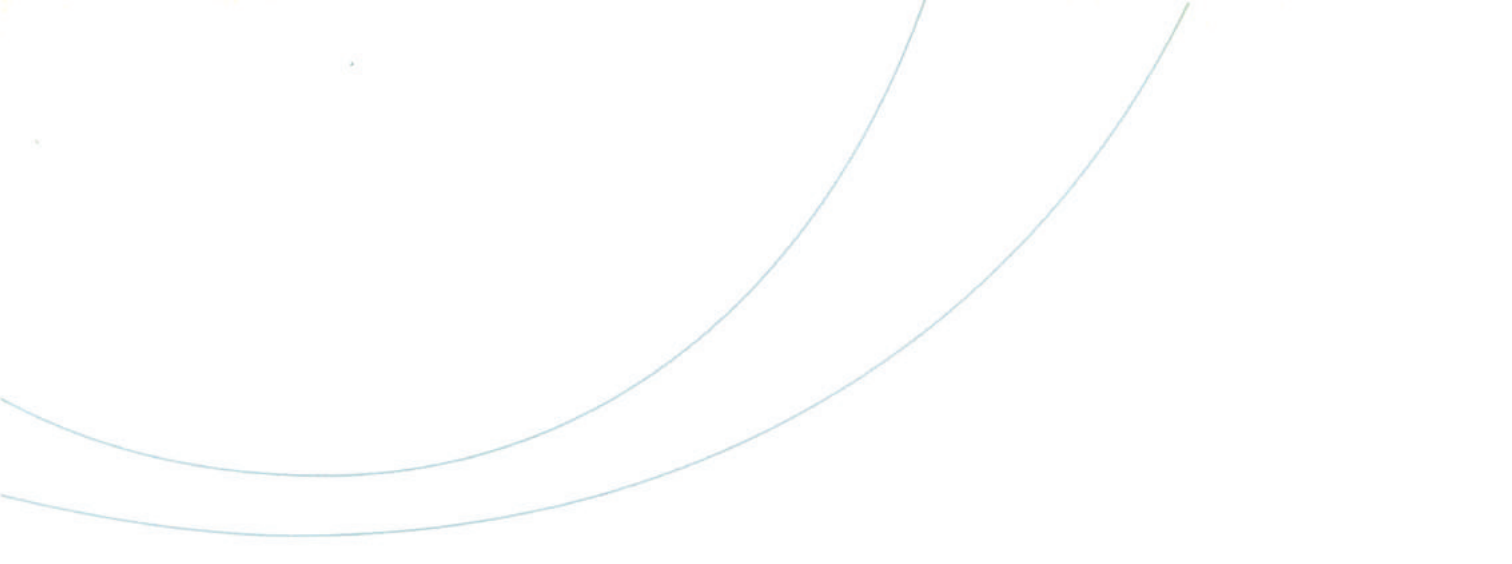


### *Une pièce emblématique du début de l'époque Tang*

L'assassinat du dernier empereur Sui laisse le champ libre à Li Yuan, le futur et premier empereur de la dynastie Tang, qui prend le nom de Gaozu (618-626). Ses deux successeurs, Taizong (626-649) puis Gaozong (649-683), jouant l'une contre l'autre les deux factions turques qui dominent la steppe, les éliminent de la scène politique en 657. La préfecture de Kocho est de nouveau sous contrôle direct de la Chine et des commanderies sont établies jusqu'à Samarcande en Sogdiane. Les Tang interviennent aussi en Corée et, de ce fait, une bonne partie de la péninsule passe alors sous contrôle chinois tandis que l'Asie du sud-est (Champa et Cambodge) se reconnaît vassale. La puissance militaire et la vigilance constante qu'exercèrent ses premiers empereurs (d'autres tribus turques entrent en effet en compétition sur les frontières ainsi que le Tibet, un nouveau et dangereux voisin mais qui sera momentanément contenu) valurent ainsi à la Chine une longue ère de paix et de prospérité, siècle d'or de la tolérance religieuse, des créations artistiques et des échanges. Cet essor sans pareil, la Chine le doit aussi au développement et à la sécurité des routes et

### *A symbol of the early Tang period*

The assassination of the last Sui emperor left a clear field to Li Yuan, the future first emperor of the Tang dynasty, who took the name of Gaozu (618-626). His two successors, Taizong (626-649) and Gaozong (649-683) let the two Turkish factions that dominated the steppes fight it out between themselves, and eventually eliminated them from the political scene in 657. The prefecture of Kocho once more came under the control of the Chinese and commanderies were set up as far away as Samarkand in the province of Sogdiana. The Tangs also invaded Korea; a large part of the Korean peninsular was thus ruled by China, while South East Asia (Cham kingdom, Cambodia) became vassals. The military force and constant vigilance exerted by these early emperors (other Turkish tribes competed with them on the borderlands, as did Tibet, a new and dangerous neighbor who was temporarily restrained) thus brought China a long period



voies navigables qu'utilisent les ambassades, les porteurs de tributs, les pèlerins, et bien sûr les caravanes qui ne véhiculent pas simplement des biens de consommation mais aussi des hommes de toutes nationalités et confessions avec leurs coutumes, leurs langages et leurs modes de pensée. C'est cet univers bariolé que nous restituent souvent avec un brin d'humour les statuettes funéraires représentant marchands, palefreniers et chameliers, oiseleurs, orchestres et danseurs (photos pages 39 et 40).

La très puissante impression de vécu qui émane du groupe offert par LVMH n'a guère d'équivalent sinon le sentiment de réalisme procuré par celui du musée Rietberg de Zurich, pour ce qui est du chamelier, ou par celui du musée de Stockholm, en ce qui concerne

of peace and prosperity, a golden age of religious tolerance, artistic achievement, cultural exchange and trade.

China also owed its unprecedented period of expansion to the development and security of land and maritime routes used by ambassadors, tribute bearers, pilgrims and, of course, the caravans, which transported not only consumer goods, but also peoples of all nationalities and faiths, with their different customs, languages and ways of thinking. This is the variegated universe depicted – often with a sense of humor – in the tomb statues of merchants, grooms, cameleers, bird catchers, musicians and dancers of both sexes (pages 39-40).

The very strong sense of being true-to-life that emanates from the group donated by LVMH is almost unparalleled, except in the realism of the cameleer in the statuette at the Rietberg Museum, Zurich, or of the camel in the one at the Stockholm Museum. Attributed to the first

*Voyageuse se reposant,*  
VII<sup>e</sup> siècle, terre cuite et traces de polychromie,  
H. 23,5 cm, Paris, musée national des Arts asiatiques-Guimet.

*Lady Traveller Resting,*  
7th century, terra-cotta with traces of pigment,  
H. 23.5 cm, Guimet Museum, Paris.



*Oiseleur,*  
première moitié  
du VIII<sup>e</sup> siècle,  
terre cuite à glaçures  
«trois couleurs»,  
H. 39,5 cm,  
Paris, musée national  
des Arts asiatiques-  
Guimet.

*Bird Catcher,*  
first half of the  
8th century,  
terra-cotta with  
"three colored" glaze,  
H. 39,5 cm,  
Guimet Museum, Paris.



*Marchand iranien ou sémite,*  
VII<sup>e</sup> siècle, terre cuite polychrome, H. 25 cm,  
Paris, musée national  
des Arts asiatiques-Guimet.

*Iranian or Semitic Merchant,*  
7th century, painted terra-cotta, H. 25 cm,  
Guimet Museum, Paris.



*Joueuse de polo,*  
première moitié  
du VIII<sup>e</sup> siècle,  
terre cuite  
polychrome,  
H. 26 cm,  
Paris, musée  
national  
des Arts  
asiatiques-  
Guimet.

*Lady Polo Player,*  
first half of  
the 8th century,  
painted  
terra-cotta,  
H. 26 cm,  
Guimet  
Museum,  
Paris.



*Chameau assis et chamelier,* début du VII<sup>e</sup> siècle, terre cuite à glaçure uniforme, jaune paille, Zurich, musée Rietberg.

*Seated Camel and Cameleer,* early 7th century, terra-cotta with uniform, straw-colored glaze, Rietberg Museum, Zurich.



l'animal. Attribués à la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle, ils sont revêtus d'une glaçure paille et sans polychromie (ci-dessus). Le mot «réalisme» mérite ici qu'on s'y arrête. De nombreux auteurs, en effet, utilisent ce terme pour qualifier un autre type de figurines de chameaux ornées de glaçures «trois couleurs», mais dont on se rendra vite compte à quel point ce réalisme est fabriqué: accentuation de l'attitude caractéristique du chameau en train de blâter, pattes trop longues et cargaison réduite à une sorte de charge symbolique, sacs décorés de têtes grimaçantes, accompagnés ou non de

half of the 7th century, they are coated in a plain, straw-colored glaze (see above). The "realism" deserves further explanation here. Many authors, in fact, use this term to describe another kind of camel figurines adorned with "three-colored" glazes. The extent to which their realism is fabricated is easily recognizable: the characteristic pose of the camel roaring, overly long legs, pack reduced to a sort of emblematic load, bags decorated with grimacing heads, sometimes alongside the ewer or the pilgrim's bottle, skeins of silk and joint of meat occasionally replaced by a precious object

l'aiguière ou de la gourde de pèlerin, échevaux de soie et pièce de viande parfois remplacée par un objet précieux, de facture chinoise.

Ce type d'image apparaît à la fin du VII<sup>e</sup> siècle en même temps que l'invention des glaçures «trois couleurs» et deviendra une règle au VIII<sup>e</sup> siècle. Le réalisme du groupe offert par LVMH, la qualité exceptionnelle de sa facture et l'usage de polychromie à froid permettent donc de le situer aux environs des années 650-670, et de l'attribuer à un four situé à proximité d'une des deux capitales de l'époque, Chang'an au Shaanxi ou Luoyang au Henan.

Par ailleurs, les figurines avec bât et chamelier sont rares, et on note souvent une disproportion entre la taille de l'animal et celle de celui qui le monte. Ce phénomène, qui n'affecte pas les figurines de cavaliers, traduit sans doute le fait que peu de Chinois s'adonnaient à cet exercice. L'absence d'un tel défaut dans notre groupe est à cet égard très significatif et confirme l'originalité d'un chef-d'œuvre reproduisant fidèlement l'univers du défunt avant que ce réalisme ne cède le pas à une stylisation symbolique plus directement liée, semble-t-il, aux croyances taoïstes.

L'animal, bas sur pattes, déporte légèrement la tête vers la gauche dans une attitude naturelle

of Chinese manufacture. This kind of image emerged in the late 7th century, when the "three-colored" glazes were invented, and remained the prototype well into the 8th century. The realism of the group donated by LVMH, the outstanding quality of its handling and the use of cold painting in its decoration enable us to date it to about 650-670, and to attribute it to a kiln near one of the two capitals of the period, Chang'an, in Shaanxi, or Luoyang, in Henan.

Moreover, figurines with packsaddle and cameleer are rare, and one often remarks a disproportion between the size of the animal and that of the rider. This phenomenon, which does not apply to statuettes of horsemen, probably betrays the fact that few Chinese people ever ventured forth on camelback.

The absence of such a defect from our group is highly significant and confirms the originality of a masterpiece which faithfully reproduces the world of the deceased, before this realism made way for a symbolic stylization more in line, it appears, with Taoist beliefs.

The short-legged animal very naturally stretches out its head slightly to the left, probably as a result of being pulled on the rein (now lost) which the cameleer once held in his hand, while





répondant sans doute à une traction de la longe – aujourd'hui disparue – que tenait le chamelier tandis qu'il accompagnait son geste d'un coup de bâton (lui aussi disparu), tenu dans l'autre main. Qu'il ait été sur le point de partir ou de s'arrêter, quelque chose ou quelqu'un a retenu son attention, et c'est ce qu'exprime l'expression à la fois aimable et interrogative de son visage aux pommettes saillantes, aux yeux fendus, au petit nez et aux lèvres fines. Ses cheveux relevés sont enserrés dans un turban noué par-devant, mais il n'a pas utilisé la résille

accompagnant his gesture with a swish of the stick (also lost) held in his other hand. Whether he was about to set off or come to a halt, something or someone caught his attention, as can be seen from the friendly yet interrogative expression on his face with prominent cheekbones, almond eyes, tiny nose and thin lips. His hair is swept up under a tightly bound turban knotted at the front, but he has not used the leather hairnet originally from Turfan (Kucha region) and also very fashionable in China. Instead, his hair is held

en cuir originaire de Turfan (région de Kucha et très en vogue également en Chine), de sorte que ses cheveux libres sous le turban sont maintenus en place par deux épingles. Il a, en revanche, adopté le costume commun aux chameliers et palefreniers, qui ne diffère du traditionnel *hufu* des barbares que par la présence de jambières protégeant le pantalon. La position en « amazone » et l'embonpoint naissant de l'homme effacent en partie ces détails mais pour le reste, on retrouve, comme sur le chamelier du musée Rietberg, une tunique à manches courtes et larges revers serrée à la taille, portée sur un vêtement de dessous à col raglan et manches longues et étroites. On notera cependant les deux tons inhabituels de ce costume, rouge pour le vêtement de dessous et bleu pour la tunique. La monture, en dépit de pattes grêles et d'une courbure du cou un peu trop creusée, est dans l'ensemble très proche de la réalité, en particulier dans le traitement du museau, de l'œil rond et des oreilles triangulaires. La toison très volumineuse, rehaussée par un traitement en fort relief et une coloration brun-rouge correspondant, semble-t-il, à une convention née au VI<sup>e</sup> siècle, restera longtemps l'une des façons de représenter la fourrure du chameau.

in place under the turban by two pins. Conversely, he is clad in the typical outfit worn by horsemen and cameleers, which only differs from the traditional *hufu* sported by the barbarians by the presence of leggings protecting his trousers. Some of these details are lost because he is riding sidesaddle and because of his rounded belly, but otherwise, like the Rietberg Museum's cameleer, he is dressed in a short-sleeved tunic with wide lapels belted at the waist, worn over an undergarment with a boat neckline and long, tight-fitting sleeves. One should, however, note the two unusual colors used for this costume: red for the undergarment and blue for the tunic. Despite its frail-looking legs and the overly hollow curve of its neck, on the whole, the depiction of the camel is very true-to-life, especially in the handling of the muzzle, the round eyes and pointed ears. The luxuriant mane and beard, enhanced by their treatment in high relief and their reddish-brown decoration, which seems to correspond to a convention that emerged in the 6th century, long remained one of the ways of representing camel hair. Handled with varying degrees of elegance, sobriety or excess, all the statuettes of camels with hair like this seem to belong to the same stylistic family





Traînée avec plus ou moins d'élégance, de sobriété ou d'excès, elle paraît associer tous les chameaux qui en sont dotés à une même famille stylistique et peut-être à un même four. Le bât à deux lattes en treillis est posé sur un tapis de selle ovale maintenu par une sangle ventrale et deux sangles caudales. La cargaison, très détaillée, comporte, outre les deux gros sacs de selle, les gourdes de pèlerin et l'oiseau à longue queue, de nombreux objets peu communs. À l'avant, reliés de part et d'autre du bât par un gros filin tordu, deux autres sacs de couleur claire contiennent peut-être des marchandises supplémentaires. On transportait en effet ainsi toutes sortes d'ingrédients, des poudres médicinales aux condiments et aromates en passant par les pierres semi-

and may even have been fired in the same kiln. The packsaddle with two slatted planks rests on an oval saddlecloth attached by a bellyband and a loop around the tail. In addition to the two large saddlebags, the very detailed load comprises the pilgrim's bottles, the long-tailed bird and several unusual objects. Hanging from a rope either side at the front are two other pale-colored bags perhaps containing extra goods. All sorts of merchandise was transported in this way, from medicinal powders to condiments, aromatic herbs and semiprecious stones such as turquoise from Iran and jade from Khotan. But we should also mention the salt collected each year in Mongolia, north of the great bend in the Yellow River, or the light, shiny salt from the alkaline soil of northwest Gansu

précieuses comme la turquoise d'Iran et le jade de Khotan. Mais on peut également penser au sel récolté chaque année en Mongolie, au nord de la grande courbe du fleuve Jaune, ou bien à celui, brillant et lumineux, qui provenait des sols alcalins du nord-ouest du Gansu et du Kokonor. Dans ce cas, l'ustensile retourné à long manche en fer, suspendu sur le côté avant gauche, serait une sorte d'emblème illustrant la spécialité de salineur du caravanier, et l'autre objet de couleur claire placé à côté, de même forme mais à anse courte et plate, serait une mesure. À moins que l'on ait voulu tout simplement – et ce serait aussi la première fois – évoquer la cuisine que l'on faisait parfois en route. À l'arrière, posé en équilibre sur les deux lattes en treillis du bât, figure un objet cylindrique ficelé aux deux extrémités. L'emplacement, juste

and Kokonor. In which case, the long-handled utensil hanging above the animal's left shoulder might be a sort of symbol indicating the caravaner's speciality as a salt merchant, so that the adjacent light-colored object with a similar shape but with a short, flat handle would be a measuring pan. Unless the potter simply wanted – which would also be the first time – to evoke the cooking one sometimes had to do while on the road.

On the camel's hindquarters, perfectly balanced over the pack, is a cylindrical object tied at both ends. Its position just behind the saddle and its close resemblance to the blankets carried by Liao horses, seen in paintings dating to the 10th and 13th centuries, leads one to think that it could be a similar accessory, intended to make the halts in the journey more comfortable. Lastly,











derrière la selle, et l'aspect très semblable des couvertures transportées par les chevaux Liao, que l'on voit sur des peintures des X<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, incitent à penser qu'il s'agit du même type d'accessoire destiné à rendre les pauses plus confortables. Enfin, sur le côté gauche, placé bien en évidence sur le « sac de sel », figure un objet grossièrement triangulaire, d'une certaine épaisseur et apparemment rigide – un étui en cuir ou bien une boîte en métal. Une sorte de sac de forme très proche et présentant le même liseré décoratif se voit à la ceinture d'un donateur, figuré sur une des peintures sur papier de Dunhuang. Par ailleurs, on sait que les caravaniers étaient censés présenter aux postes frontières des documents administratifs rangés dans une « boîte ». Aussi, bien qu'aucun objet archéologique ne permette de confirmer cette hypothèse, c'est, semble-t-il, celle qui nous paraît la plus plausible. Bien qu'il soit coiffé et vêtu à la mode de l'Asie Centrale, le visage du chamelier est trop « chinois » pour être celui d'un personnage originaire des cités-états ou villes de la route de la Soie. L'absence d'échevaux, le matériel figuré et les couleurs du vêtement sont d'autres indices inhabituels laissant imaginer que le coroplaste a cherché à représenter soit un

on the animal's right shoulder, clearly shown on the "bag of salt" is a relatively thick, rigid-looking, triangular object – a leather case or a metal box. A very similar-shaped bag with the same decorative border is found on the belt of a donor, pictured in one of the paintings on paper from Dunhuang. Moreover, caravaners were known to have delivered administrative documents carried in a "box" to border stations. Although no archaeological findings enable us to confirm this hypothesis, it appears to be the most plausible explanation.

In spite of being clad in typical Central Asian garments and headdress, the facial features of this cameleer are too "Chinese" to belong to someone from the city-states or towns along the Silk Road. The absence of hanks of yarn, the equipment represented and the colors of his clothing are all unusual indications which lead one to believe that the potter wanted to depict a Tibetan, a Mongol or one of those rare Chinese citizens who took up a life of trade. In any case, the family who commissioned this work for the deceased must have been closely involved in the life of the caravan. The subsequent evolution of this type of statuette, as we have previously pointed out, would move away from such realistic

Tibétain, soit un Mongol, soit même un de ces rares Chinois convertis au commerce. Dans tous les cas, la famille du défunt qui a commandité cette statuette devait être très proche du monde caravanier. L'évolution ultérieure de ce type de représentation, nous l'avons signalé, s'écartera d'un tel vérisme. À l'origine, figurant aussi fidèlement que possible les richesses des pays étrangers, l'association du chameau avec l'Occident où l'on situait le paradis des immortels, l'aura peut-être fait entrer plus tard dans la catégorie des véhicules privilégiés des randonnées célestes que le défunt peut accomplir grâce à sa foi taoïste, nouvelle dimension accordée à l'univers de la tombe depuis la deuxième partie de l'époque Han. Il est difficile de dire à quel moment précis de l'époque Tang on a commencé à considérer la figurine funéraire du chameau sous cet angle, mais le réalisme de notre groupe aura fort bien pu jouer un rôle décisif dans cette prise de conscience. C. D.

representation. The original manner of depicting the wealth of foreign countries as faithfully as possible and the association of the camel with the Land of Extreme Felicity in the West, home of the Immortals, may perhaps have resulted in the camel later entering the category of privileged vehicles for the celestial peregrinations which the deceased might accomplish owing to his Taoist faith, the new dimension accorded to the world of the tomb since the second half of the Han period. It is hard to pinpoint the moment when the funerary statuette of the camel began to be seen in this light during the Tang period, but the realism of our group may well have played a decisive role in this growing awareness. C. D.



## 象征性的物像(简要)

“骆驼及赶驼人”是LVMH集团赠送给法国奇美博物馆(Musée National des Arts Asiatiques-Guimet)的一个塑像。它是从一座公元七世纪的坟墓中出土的冥器或叫殉葬品。这类殉葬冥器通常是青铜、木头制品、或是用土烧制的陶器。其中有物品、动物和人物。它们属于死者生前所有，不但可使他死后继续过他的日常生活，还能让他完成生前未尽的仪式。

从汉朝(公元前206年-公元后220年)开始，由于其惊人的耐力，骆驼在各民族中被作为钱币进行交换，乃至在坟墓中也频频出现骆驼形象。骆驼载着丝绸之路的商品，表现中国唐朝(公元七世纪初-公元十

世纪初)的繁荣，但同时它也象征这个怀有道教信仰、到天国远游的人喜爱骆驼这一运载工具。这样的例子很多，如法国奇美博物馆(Musée National des Arts Asiatiques-Guimet)的北魏(公元356-534年)风格的卧式骆驼，具有殉葬小雕像的所有特点。在LVMH集团赠送的骆驼塑像上也能看出类似特点。

除了腿细、颈部有点过于弯曲之外，该骆驼很像真骆驼。它的头不大、有两个坚挺的驼峰、前胸宽阔光滑，头和关节部位被丰厚的绒毛覆盖。驮鞍是几块略微弯曲的木板和粗麻布。货载表现得非常细致：除了说明去西方旅行的两个大鞍袋、远行者用的两个水壶或扁



■ Le groupe du chameau chinois et du caravanier est présenté au premier étage du musée Guimet, dans la galerie consacrée aux routes de la Soie (6, place d'Iéna, 75016 Paris). Ouverture tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h. Tél.: 01 56 52 53 00. Site Internet: [www.museeGuimet.fr](http://www.museeGuimet.fr) Métro: Boissière, Iéna. Bus: 22, 30, 32, 82, 63. Possibilité de visites guidées des collections du musée (réservation obligatoire).

#### BIBLIOGRAPHIE

*Sérinde, Terre de Bouddha*, hors-série n° 79 de *Connaissance des Arts*, 1995 (ce numéro spécial, publié à l'occasion de l'exposition du Grand Palais en 1995-96, évoque la transmission du bouddhisme de l'Inde à la Chine à travers les routes de la Soie). Sur les produits véhiculés sur ces routes, se reporter à l'ouvrage d'Edward H. Shafer, *The Golden Peaches of Samarkand - A Study of Tang Exotics*, University of California Press, 1963. Sur la représentation des figurines de chevaux, on consultera le livre d'Elfriede Regina Knauer, *The Camel's Load in Life and Death - Iconography and Ideology of Chinese Pottery Figurines from Han to Tang and their Relevance to Trade along the Silk Routes*, Zurich, 1998.

■ The Chinese camel and caravaner group is exhibited on the first floor of the Guimet Museum, in the gallery devoted to Silk Routes (6, Place d'Iéna, 75016 Paris). Open daily except Mondays from 10am to 6pm. Tel: 01 56 52 53 00. Website: [www.museeGuimet.fr](http://www.museeGuimet.fr) Subway: Boissière, Iéna. Buses: 22, 30, 32, 82, 63. Guided tours of the museum collections are available (on reservation only).

#### BIBLIOGRAPHY

Edward H. Shafer's *The Golden Peaches of Samarkand - A Study of Tang Exotics*, University of California Press, 1963, provides information about the products transported by the caravans along the Silk Road. Also recommended is Elfriede Regina Knauer's *The Camel's Load in Life and Death - Iconography and Ideology of Chinese Pottery Figurines from Han to Tang and their Relevance to Trade along the Silk Routes*, Zurich, 1998. *Sérinde, Terre de Bouddha*, special issue no. 79 of *Connaissance des Arts* published (in French only) to coincide with the exhibition held at the Grand Palais, Paris (1995-96), recalls the spread of Buddhism, from India to China along the Silk Road.



■ Une partie des bénéfices de cette publication est reversée à la Fondation Claude Pompidou.

■ Part of the profits from this publication will be given to the Claude Pompidou Foundation.

#### REMERCIEMENTS ACKNOWLEDGMENTS

Nous tenons à remercier plus particulièrement :

We would especially like to thank:

Jean-François Jarrige, Jean-Paul Clavierie,  
Jean-Paul Desroches, Christian Deydier  
et/and Catherine Delacour.

#### CONNAISSANCE DES ARTS

REDACTEUR EN CHEF: Philip JODIDIO. RESPONSABLE  
HORS SERIE: Sylvie BLIN. SECRETARIAT DE REDACTION  
Françoise FOULON, Danielle MARTI. CRÉATION  
GRAPHIQUE: Sandrine RONDARD. SERVICE PHOTOS:  
Martine JOSSE. SECRETARIAT: Inès DUVAL, Kathryn  
LEVESQUE. DIRECTEUR TECHNIQUE: Christian  
LECOCQ. SERVICE COMMERCIAL: Philippe THOMAS.  
TRADUCTION: Pamela HARGREAVES (version anglaise),  
Jian XIE (version en mandarin). CARTE: Marc LACAZE.

#### ONT COLLABORE A CETTE PUBLICATION :

Catherine DELACOUR, Jean-François JARRIGE.

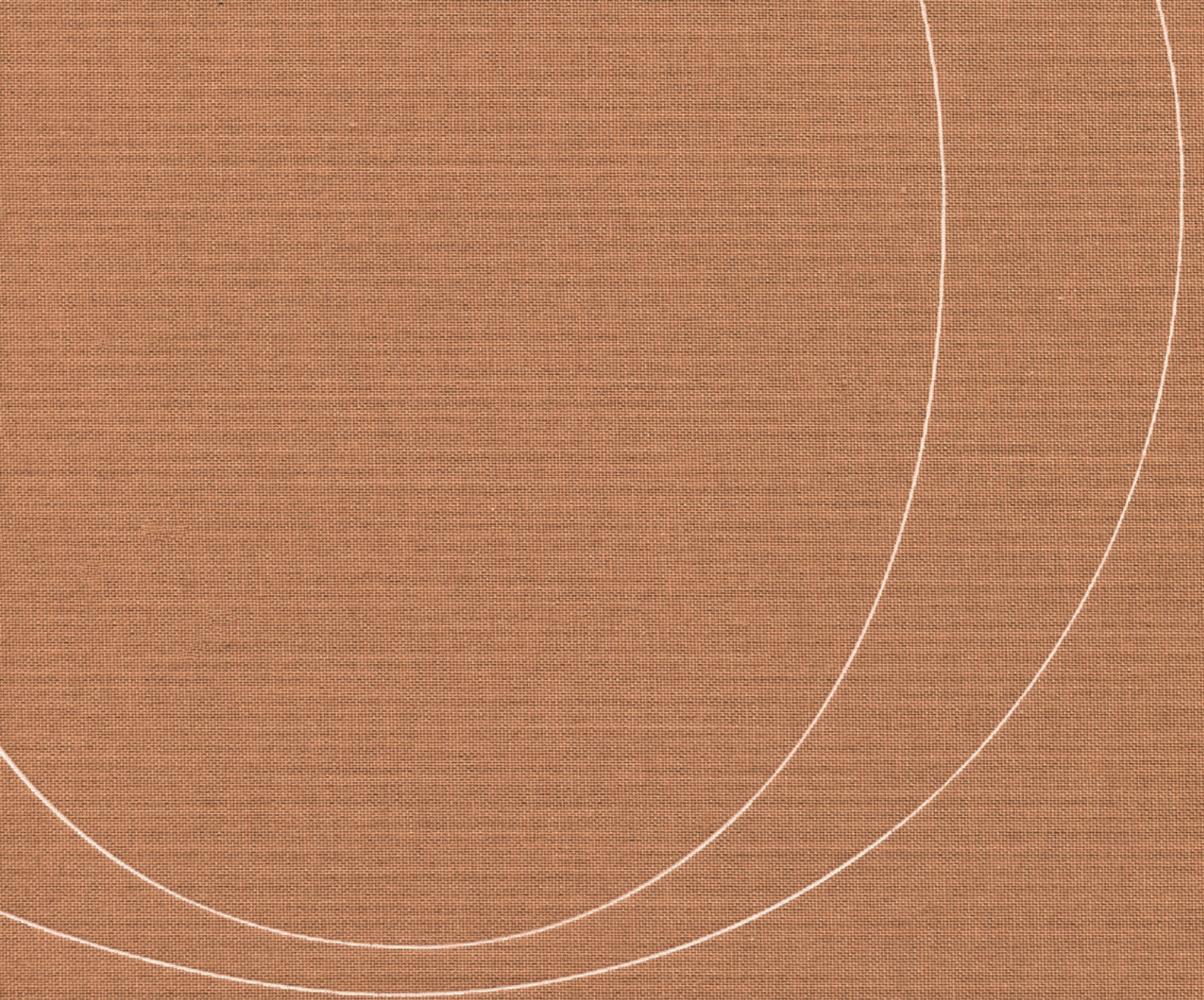
Toutes les photos du chameau et son caravanier ont été  
réalisées par Hughes Dubois.

CREDITS PHOTOS P. 17, 19: RMN/MNAA: Claude Rizot.  
P. 28, 29: D.R. P. 27, 33, 39, 40: RMN. P. 30: Graydon  
Wood. P. 34g: photo du musée, dr: R. Asselberghs. P. 41  
Wettstein & Kauf.

© 2001 Société Française de Promotion Artistique, 23, rue  
des Jeûneurs, 75002 Paris. Tél. : 01 44 88 55 00. Fax: 01 44  
88 51 88, e-mail: cda@cdesarts.com. R. C. Paris 75 B 4306  
Seine. Direction de la publication: C. Lecocq. Commission  
paritaire: 1005 K 79964 ISSN 1242-9198. Dépôt légal: 1<sup>er</sup>  
trim. 2001. Imprimé en France par Istra-In, 67300  
Schiltigheim. Photogravure: Boréal Graphic, Bourg-la-  
Reine. Fabe, Rennes.







LVMH

MOËT HENNESSY, LOUIS VUITTON